



**LE 84 prend des vacances**

# Scénario

Par cette merveilleuse journée de juillet, l'autobus 1202 de la ligne 84 : Place de la Contrescarpe-Porte Champerret, allait connaître les plus belles émotions de sa vie.

Piloté et soigné de longue date par le machiniste modèle Bernod Gaston (Rellys) qui l'avait même pourvu ce matin-là d'un économiseur d'essence, fruit d'une étude minutieuse et de veilles prolongées, l'autobus 1202 ne se connaissait qu'un rival au monde : la propre femme du conducteur, Paulette Bernod (Paulette Dubost).

Et, à cette heure, Paulette était un rival heureux. Assise dans un cabriolet Citroën chargé de bagages, elle ne souriait pas aux anges, mais au beau Pierrot (Gérard Landry) qui l'entraînait vers des horizons nouveaux : le Mont Saint-Michel.

Hélas, le séducteur qui avait déjà emprunté la femme du machiniste, eut le tort d'emprunter aussi le parcours du 84.

A un carrefour, il fut donné à Gaston de contempler du haut de son siège son infortune conjugale. Comme il ne l'aurait jamais soupçonnée, il ne put y demeurer insensible.

Le pied rivé à fond sur l'accélérateur, il oublie ses obligations professionnelles pour ne songer qu'à rattraper sa chère fugitive.

Docile, le 84 mué en bolide court à travers la capitale, disperse une ménagerie sur son passage et laisse au cœur des Parisiens, qui ont la chance d'échapper à sa course, le souvenir d'un éblouissant météore.

Cependant que les passagers de l'autobus vengeur recommandent leur âme à Dieu, le 84 est immobilisé par une panne d'essence.

Les voyageurs, conduits par Mme de la Chambrière (Mary Marquet), maîtresse de piano, Mimi Jonquille, entraîneuse à la cabane Bambou (Jacqueline Porel) et comprenant, en outre, un raffiné diplomate de la République Palouchistannique (José Noguero), un représentant en aspirateurs non moins distingué (Albert Michel), M. Cosinus, professeur de mathématiques au lycée Condorcet (P. Caccia), M. Pioletti, gardien de la paix du 17<sup>e</sup> arrondissement (René Charle), ainsi qu'un collégien (Clément Thierry) et une dactylo encore à ses débuts (Monique Gérard), ne manquent pas de signifier très verbeusement leur indignation à Bernod pour son léger écart de conduite, qui les a portés à une quarantaine de kilomètres de leur destination première.

Laplanche Jules (Yves Deniaud), receveur à bord du 84 et fidèle coéquipier de Gaston, sauvera la mise à son camarade.

Il ne s'arrêtera pas en si bon chemin d'ailleurs. En attendant, les voyageurs, calmés, ont décidé d'aller chercher du carburant pour regagner Paris.

C'est ce qui permet à Laplanche de constater qu'alors que tout semblait terminé, le film ne fait que commencer.

A moins de cinq minutes du pré où, hors de souffle, a atterri le 84, la Citroën poursuivie est stoppée devant une auberge.

Le séducteur a maille à partir avec un pneu dont la chambre à air ressemble fort à un morceau de gruyère.

Après des heures fertiles en péripéties où, tour à tour, le patron de l'auberge (Gabriello) et sa femme (Pauline Carton) prenant les gens de l'autobus pour des gangsters, auront recours à une maréchaussée (Péris et Lefort) dont l'obstination maladroite contrecarmera les tentatives des voyageurs décidés maintenant, grâce aux efforts de Laplanche, à ramener à Gaston sa Paulette volage, après que l'on ait cru Gaston noyé, puis Paulette ensevelie dans le lit d'une rivière, le couple sera sauvé alternativement de la double baignade tragique par un boucher qui aura bien mérité de l'ordre des maîtres baigneurs.

A la suite de plusieurs poursuites, l'une pédestre s'achevant en course de barques sur un bras de fleuve, l'autre automobile et se terminant dans un champ de tir, sous le feu de canons de 75 en pleine action, tout finira le mieux du monde.

Car il est aux petites causes de grandes conséquences.

Comme l'on s'en doute, la Compagnie (R. A. T. P.) justement émue de la fugue de l'un de ses véhicules, a dépêché son représentant sur le champ de la forfaiture.

Et le technicien a bien dû constater que l'autobus 84, équipé de l'économiseur (non encore breveté!) Bernod Gaston, a parcouru une distance deux fois supérieure à celle que lui aurait permis l'utilisation normale de ses réserves d'essence.

On comprend qu'une telle découverte bouleversant l'économie de la R. A. T. P., ait incité à l'indulgence la haute Direction de la Compagnie.

C'est pourquoi, le lendemain de cette journée mémorable, Gaston, sa Paulette à côté de lui sur le siège de conduite avant, Laplanche qui, ayant été à la peine est maintenant à l'honneur sur sa plate-forme, quittent leur point terminus habituel avec une bien agréable mission : essayer complémentarément l'économiseur d'essence sur les routes de France et de Navarre.

Et comme Paulette a de la suite dans les idées, elle ne sourit pas aux anges, mais au beau Gaston, tout illuminé de bonheur, qui l'entraîne sur sa demande vers des horizons nouveaux :

Le Mont Saint-Michel!



LA SOCIÉTÉ DES FILMS SIRIUS

PRÉSENTE

R E L L Y S

dans un film de

LÉO JOANNON

# LE 84 PREND DES VACANCES

Scénario original d'ALEX JOFFE

Adaptation d'ALEX JOFFE, LÉO JOANNON  
et JEAN LEVITTE

Dialogues de JEAN LEVITTE

avec

**YVES DENIAUD**

PAULINE CARTON, JACQUELINE POREL  
PAULETTE DUBOST, GERARD LANDRY  
CACCIA, JOSE NOGUERO

ANDRÉ BROSSARD, CHARLES LEMONNIER  
RENÉ-CHARLE, ALBERT MICHEL  
PAUL DEMANGE, GEORGES MARCEAU  
MONIQUE GERARD, MARCEL PÈRES  
ROBERT LEFORT, CLÉMENT THIERRY

avec

**MARY MARQUET**

**GABRIELLO**

Directeur de Production : Roger de BROIN  
Directeur de la Photographie: Marc FOSSARD



UNE CO-PRODUCTION  
SIRIUS-FILMS E. G. E.



★

DISTRIBUTION POUR LA FRANCE :

**SOCIÉTÉ DES FILMS SIRIUS**

40, rue François I<sup>er</sup>, PARIS (8<sup>e</sup>) - Ely. 66-44 et 47

AGENCES :

LILLE, 83, rue de Béthune. Tél. 796-30. Ch. Post. 469-15

LYON, 60 bis, place Kleber. Tél. Lalande 7667. Ch. Post.

MARSEILLE, 53, boulevard Longchamp. Tél. National 60-80

Ch. Post. 130-89.

BORDEAUX, 40, r. Rodrigues-Pérelre. Tél. 847-82. Ch. Post.

TOULOUSE, 75, boulevard Carnot. Tél. C.A. 56-44. Ch. Post.

ALGER, 36, rue Alfred-Lelièvre. Tél. 331-25. Ch. Post. 44-38

★

VENTES A L'ÉTRANGER :

**F I L M S E. G. E.**

36, avenue Hoche, PARIS (8<sup>e</sup>) - Car. 03-53, 94-65.